Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 11 (1983)
Heft: 43

Artikel: Les lampions sont éteints
Autor: La Marcelle de Saint-Maurice
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-240983

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES LAMPIONS SONT ETEINTS

Et oui, c'est fini : rangé le matériel, défleuris les bouquets, envolées les chansons et éteints les lampions. Et pourtant, ces deux jours, il y en avait du monde à Morzine, et surtout, vous pouvez me croire, du monde qu'on voyait et qu'on entendait !

Parce qu'on les regardait ces beaux costumes des autrefois, tellement bien portés que, c'est ceux, habillés à la mode, qui semblaient dépaysés et démodés.

Cols en dentelle, amidonnés, arrondis et dressés plus haut que la tête, chapeaux à rubans fleuris, coiffes frisotées, tabliers et châles de soie ou brodés, larges jupons de toutes les couleurs, blouses, vestes éclataient sous le soleil que le Bon Dieu nous avait accordé.

Et on les entendait les bergers, les alpagistes, (grangers) les vignerons, les rétameurs, les ramoneurs qui chantaient dans tous les coins, qui jouaient du cor des Alpes, qui faisaient tinter leurs clochettes, qui se répondaient en huchant d'un bout de la ville à l'autre. Pour parler comme maintenant "ils s'éclataient".

Les plus calmes, ma foi, c'étaient nous, les Savoyards ! C'est vrai qu'on avait assez à faire à recevoir, au mieux, tous nos invités.

On a quand même pris le temps de rire un peu, quand les Jurassiens regrettant un défilé général, se sont fait leur défilé tout seuls, et quand deux femmes nous ont demandé des billets et le prix pour aller à la messe . . . !

On a pris le temps de s'étonner quand un Piémontais nous a payé . . . avec des lires ? . . . mais non ! avec des francs français ? . . . mais non ! avec des sous suisses ? . . . non ! avec des dollars, fallait y penser !

Pour finir, tout s'est bien passé. On a pu tout y mettre coucher, tout y nourrir et tout y abreuver. C'est que le dimanche à midi, on était sept cents.

Mais les bonnes choses n'ont qu'un temps !

Vous êtes tous venus à la fête du patois,
Mais bien sûr, y'a fallu en revenir !

La Marcelle de Saint-Maurice (en Savoie)